

FÉVRIER 2025

GAFFART

N°40

JOURNAL DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE
ALSACIENNE

CULTURELLEMENT VOTRE
LES MISÉRABLES
SCIENCES EN BREF
C'ÉTAIT QUOI LE BUG DE
L'AN 2000 ?
LES AURORES BORÉALES
100 % GÉOPOLITIQUE
XIAOHONGSHU : UN GÉANT
CHINOIS À LA CONQUÊTE
DE L'OCCIDENT
GRAFFITI SUR LE TERRAIN
LE VENDÉE GLOBE
DOSSIER SPÉCIAL
VOYAGE EN ALSACE DES
TERMINALES HGGSP



VENDÉE GLOBE

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
Le Vendée Globe	3
Courrier international	4
Courrier international	5
Clara Enquin, comédienne et chanteuse	6
Les Misérables à travers le monde	7
Commémoration de la libération	8
Des anecdotes sur le nombre 40 !	9
Ottawa : entre poutines et hockey !	10
Voyage en Alsace des Terminales	11
Spécial Interview: Voyage en Alsace	12
L'univers de Naruto	13
XiaoHong Shu	15
Rencontre avec Marie-Aude Murail	16
C'est quoi la santé mentale? (Suite)	18
Les conséquences pour l'Europe	20
Les aurores boréales	21
La Géorgie : un pays divisé	22
Le retour du protectionnisme	23
Recommandation de séries	24
Le hounous	26

Graffiti n°40 – Février 2025

Directeur de publication	Pierre de Panafieu
↳ Délégation	Marc Pilven
Rédactrice en chef	Luna Senot
Secrétaire de rédaction	Venise Balazuc- -Schweitzer Frédéric Lucaussy
Mise en page	Luna Senot Raphaëlle Guira
Illustrations	Sacha C. De Rougé Raphaëlle Guira Augustina Cochard- -Kuo

Comité de rédaction

Angie Bonzel	Elodie-Yuna Nguyen- -Kang
Jade Ohanian	Simone Faure
Lancelot Chavel	Frédéric Lucaussy Sviatopolk -Mirsky
Nina Curutchet-Trupin	
Angèle Gaydon	XinMiao Liu- -Glaysé
Lydia Knapp	Luna Senot
Ines Kettani	Sacha C. de Rougé
Joseph Sicard	Juliette Besnard
Venise Balazuc- -Schweitzer	Lila Mouzannar Apollonia Berrick
Mathilde Ausseil	Arsène Gomez
Romain Médecin	Balthazar Darde
Lorenza Philipp- -Harfouche	Antonin Philippe- -Schweitzer
Alice Garbay- -Labarre	Anna Fonteneau- -Auriault
Gabrielle Valat- - Rodrigues Da Silva	Ulysse Cygler Lechevalier
Adrien Steru	Raphaëlle Guira

L'ÉDITO

C'est avec émotion que Graffiti vous présente son 40ème numéro. C'est un nombre qui nous va bien : une crise de la quarantaine qui se traduit par de nombreux changements, encore maladroits, mais ambitieux. Vous avez sans doute remarqué le changement de couverture qui, me semble-t-il, nous va à ravir. Au sein du comité, certains obstacles nous ralentissent, nous donnent parfois envie de démissionner, mais le résultat de chaque numéro conforte notre solidarité malgré l'adversité.

Pour nous, 40 ne signifie pas l'achat d'un SUV 7 places et suréquipé qu'on ne sort pas de sa place de parking parisienne au risque de ne jamais pouvoir la garer à nouveau, mais un caprice bien plus raisonnable : la quête déterminée vers un nouveau logiciel de mise en pages. 40 c'est aussi le nombre de voleurs dans la caverne d'Ali Baba mais Graffiti n'a pas trouvé de tapis volant pour échapper aux montants exorbitants des amendes de non-respect des droits d'auteur... En effet chers lecteurs, nous sommes coupables d'utilisation non justifiée d'images de l'AFP et malgré l'ancienneté des faits, la prescription ne peut nous sauver de cette infraction. De ce fait, vous verrez de plus en plus d'illustrations inédites réalisées par notre talentueuse équipe graphiste.

Ce numéro témoigne aussi de notre retard permanent, alors nous nous lançons un défi : publier Graffiti n°41 dans un mois à compter du jour de parution du n°40, vous pourrez donc remarquer notre réussite, ou notre échec. Malgré nos quelques soucis, nous avons tout de même eu droit aux 40 madeleines promises par M. Pilven pour l'occasion : la marque d'un succès significatif pour tous les élèves ayant contribué à ce parcours.

Luna Senot

Graffiti sur le terrain

Le Vendée Globe

Le Vendée Globe est une course autour du monde qui a commencé le 10 novembre 2024 avec 40 skippers, dont certains sont déjà arrivés. Graffiti vous invite à prendre le large.

Pour commencer, revoyons l'histoire de cette course autour du monde :

Le Vendée Globe a été créé en 1989 lors du BOC Challenge, une course autour du monde avec quatre escales, dans un pub à Sydney. Il y avait Philippe Jeantot, Guy Bernardin et Bertie Reed. Ils se sont dit : « C'est pénible, au bout de trente jours en mer, de devoir à nouveau s'arrêter. Et si on créait une course en solitaire, sans escale ni assistance, autour du monde en passant par les trois caps (Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn), au départ des Sables-d'Olonne ? ». Le départ fut donné le 26 novembre 1989 avec treize skippers. Titouan Lamazou remporta la course en 109 jours, suivi de Loïck Peyron et Jean-Luc Van den Heede.

Le parcours du Vendée Globe :

Le parcours est simple : le départ et l'arrivée se font aux Sables-d'Olonne. Une fois partis, le but des marins est de passer l'équateur (ligne imaginaire qui partage la Terre en deux, nord/sud), puis, plus tard, de prendre un grand virage à gauche pour passer le premier cap : le cap de Bonne-Espérance. Ensuite, traversée de l'océan Indien et cap Leeuwin, au sud de l'Australie, pour filer vers le fameux cap Horn, au sud du Chili, et pour finir, la longue remontée de l'océan Atlantique.

Classement et arrivée :

Lors de l'édition 2024/2025, Charlie Dalin a pratiquement mené la flotte tout au long de la course, notamment entre le 2 et le 18 décembre, puis entre le 30 décembre et son arrivée le 14 janvier. Il était suivi par Yoann Richomme, arrivé le 15 janvier, et Sébastien Simon, arrivé le 17 janvier. Le quatrième à franchir la ligne est Jérémie Beyou, arrivé le 24 janvier.

La course présente une extraordinaire diversité d'âges : le très célèbre Jean Le Cam, âgé de 65 ans, et la benjamine de la course, Violette Dorange, âgée de 23 ans. À savoir, pour ceux qui ne se sentent pas prêts à prendre le départ de la course, il existe *Virtual Regatta*, une application de simulation où l'on peut contrôler un bateau.



Illustration : Raphaëlle Guira

Courrier international

Российский флаг состоит из трёх горизонтальных полос: белой, синей и красной. Его современная версия была официально принята в 1991 году, после распада Советского Союза. Однако аналогичный флаг использовался с конца XVII века, начиная с правления Петра I. Белый цвет символизирует благородство и честность, синий — верность и справедливость, а красный — мужество и храбрость. Флаг стал символом российской государственности и использовался в разных формах в различные исторические эпохи. До 1917 года этот флаг был официальным, затем его сменил советский флаг с серпом и молотом. После распада СССР флаг России был восстановлен как государственный символ.

Nina Curutchet-Trupin

Following the election of Donald Trump as President of the United States of America and the upcoming implementation of his pro-cryptocurrency program, cryptocurrencies, and in particular the famous virtual currency "Bitcoin," have literally exploded. Bitcoin recently reached a value of almost 100,000 USD and is expected to reach this historic threshold. The total value of Bitcoin has just reached 1,800 billion USD. This type of currency, which emerged only 20 years ago, will soon enter a new era.

Joseph Sicard

2025年的农历新年（春节）将于2月9日开始，这是中国一年中最重要的传统节日之一。家家户户会张灯结彩、贴春联，并准备丰盛的年夜饭迎接新年。节日期间，人们还会走亲访友、赠送红包以及参加舞龙舞狮等传统活动。春节不仅是亲人团聚的时刻，也象征着辞旧迎新和对未来的美好祝愿。

Ines Kettani

Courrier international

In Genf wurde eine seltene Goldmünze versteigert, die Marcus Junius Brutus darstellt, der für seine Rolle bei der Ermordung von Julius Cäsar bekannt ist. Diese antike Münze wurde im Jahr 42 v. Chr. geprägt und wird von Sammlern wegen ihres außergewöhnlichen historischen Wertes geschätzt. Sie symbolisiert ein Schlüsselmoment in der römischen Geschichte: den Sturz Caesars und die folgende politische Instabilität. Diese Auktion stieß bei Geschichts- und Numismatikinteressierten auf Interesse.



Joseph Sicard

Graecum theatrum essentielle munus in antiquitate ludit: nulla civitas Graeca sine theatro est. Haec una ex parte collis constituitur: sequitur clivum naturalem. Theatrum munus politicum et sociale habuit, locum collectionis artisticae et culturalis. Saepe theatrum cum Dionysio colitur: pompae, carmina, laudes heroum Graecorum, tripudiae circa templum eius habitae sunt.

Vocabulaire:

Clivum: pente

Pompae: défilés

Laudes: louanges

Apollonia Berrick



كلمة "دبكة" بتجي من "دبكة"، أيضاً من بلاد الشام
الدبكة هي رقصة تقليدية من بلاد الشام، تُرقص
عموماً خلال المهرجانات، وخاصة حفلات الزفاف.
يتم رقصها على شكل خط ودائرة/سلسلة.
نرقص على موسيقى عربية حيوية، كثير معروفة.
الأدوات الرئيسية هي مجوز، طبلة و رق.

Lila Mouzannar

Un métier, une interview

Clara Enquin, comédienne et chanteuse

CLARA ENQUIN, COMÉDIENNE ET CHANTEUSE DANS *LES MISÉRABLES*

Six jours par semaine, Clara Enquin est sur scène au théâtre du Châtelet, où elle fait partie du casting des Misérables. Après l'avoir vue sur scène, Graffiti lui a demandé comment elle s'était retrouvée à chanter et danser dans ce spectacle mythique.

G : Comment êtes-vous arrivée dans ce métier ?

C.E. : J'ai toujours voulu être comédienne depuis que j'étais toute petite. Mais comme je ne connaissais pas trop ce métier, mes parents et moi avions convenu qu'il serait plus sage que je fasse des études classiques après le lycée, au cas où cela ne marcherait pas. J'ai donc fait une fac d'économie et de gestion, puis je suis rentrée dans une école de commerce. Là, j'ai joué dans une comédie musicale montée par une association, et cela m'a fait réaliser que c'était possible et accessible. J'avais l'impression qu'il fallait vivre en Angleterre ou aux États-Unis pour se former, mais j'ai trouvé des cours dans un conservatoire à Paris et ensuite, j'ai passé des auditions.

G. : Comment êtes-vous arrivée aux *Misérables* ?

C.E. : Ma prof de chant du conservatoire m'a dit qu'ils cherchaient des rôles en juin 2023. Au départ, j'ai auditionné pour le rôle d'Éponine. L'après-midi même, ils m'ont demandé de revenir pour auditionner pour le rôle de Fantine. Finalement, je n'ai pas été prise. Mais en octobre, ils m'ont annoncé qu'ils cherchaient des rôles pour l'ensemble. Ils avaient encore mes vidéos d'audition et m'ont rappelée fin novembre pour me dire que j'étais prise.

G. : En quoi consiste le travail de comédienne dans l'ensemble ?

C.E. : On joue tous les petits rôles qui ne sont pas les rôles principaux, et on peut interpréter plusieurs petits personnages. J'en ai sept. Certains sont de la figuration, ni chantée ni parlée, d'autres font partie des chœurs ou ont des phrases en solo, comme par exemple dans la scène qui se passe dans l'usine.

G. : Et parmi vos personnages, lequel préférez-vous ?

C.E. : Celui d'une femme révolutionnaire que je joue pendant la scène des barricades. Je reste sur scène longtemps et j'ai le temps de faire vivre le personnage.

G. : Et dans l'ensemble de l'œuvre de Victor Hugo, que préférez-vous ?

E.C. : Quand, au début, Jean Valjean rencontre l'évêque de Digne et celui-ci lui redonne toute son humanité en décidant de lui faire confiance.

G. : Comment avez-vous découvert la comédie musicale ?

E.C. : Je l'ai surtout découverte à travers les films. Quand j'étais petite, je regardais *Peau d'âne* en boucle !

G. : Qu'est-ce que vous aimez tant dans les comédies musicales ?

E.C. : Le sens du détail ! C'est un art où tout est important... Les costumes, les décors, les lumières, la musique, le jeu... Tous les détails de ce qui constitue une comédie musicale doivent être poussés jusqu'au bout.

G. : Qu'allez-vous faire après *Les Misérables* ?

C.E. : Je vais fêter ça et surtout, je vais dormir beaucoup... puis je reprendrai les auditions, les cours de chant et de danse.

G. : Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait s'y mettre ?

C.E. : De ne pas se limiter. Il faut toujours essayer, car il y a toujours une chance pour que cela fonctionne. Et il n'y a pas d'âge pour tenter. C'est mon premier contrat et j'ai 30 ans !

Propos recueillis
Par Simone Faure

Un métier, une interview

Les Misérables à travers le monde

C'était à la sortie des artistes d'une représentation des *Misérables*. Venus de Chine, du Japon ou des États-Unis, des fans attendaient les acteurs pour leur demander des dédicaces. L'une d'eux, Olli, Autrichienne, leur expliqua qu'elle avait vu le spectacle à Londres, New York, Stockholm, Vienne, Sydney (j'en oublie sûrement) et bien sûr Paris (elle l'avait vu ce jour-là en matinée et en soirée). Le comédien qui interprétait l'évêque de Digne lui demanda quelle mise en scène elle avait préférée. "C'est toujours la dernière que j'ai vue que je préfère !"

De mon côté, mon intérêt pour *Les Misérables* remonte au confinement du Covid-19 et, sans avoir vu aussi souvent la comédie musicale qu'Olli, j'ai pu comparer ses adaptations. Enfin, pas toutes, car il en existe plus d'une cinquantaine (et le confinement n'a pas été assez long pour les voir toutes...).

Pourquoi en voir autant ?

D'abord parce que j'adore *Les Misérables*. Ensuite, parce qu'elles sont toutes très différentes : pour résumer 1 000 pages en un film ou un spectacle, chacune a fait des choix, comme de développer certaines parties du livre, certains personnages, d'en éliminer d'autres ou de forcer le trait. Par exemple, Javert est parfois très dur, parfois seulement soucieux de faire son métier. Les Thénardier peuvent être sinistres ou comiques... Et les adaptations peuvent leur donner des âges différents (le Valjean de la comédie musicale n'a pas l'air de vieillir entre le début et la fin).

Attention, si vous ne connaissez pas le livre, cet article est plein de spoilers !

La plus fidèle au texte : *Les Misérables* de Robert Hossein (1982)

Avec Lino Ventura en Valjean et Michel Bouquet en Javert.

Ce film montre très bien la misère du XIX^e siècle, la dégringolade poignante de Fantine. Petit hic : dans cette adaptation, Marius ne découvre pas que c'est Jean Valjean qui l'a sauvé. Gros hic : à la fin, il meurt seul avec des hallucinations sur sa vie au bagne. Où sont passés Marius et Cosette, supposés lui tenir la main ? Mystère !

Les plus belles images : la série de la BBC

En huit épisodes (sortie en 2018 en Angleterre, encore sur arte.tv).

Illustration : Raphaëlle Guira



Les décors et les images sont magnifiques. L'intérêt de cette adaptation, c'est qu'elle accorde de l'importance à des parties du livre moins connues, par exemple la jeunesse de Fantine (dans les autres adaptations, on ne la voit souvent que lorsqu'elle commence à travailler à l'usine de Monsieur Madeleine), les relations de Marius avec son père et même sa bande de copains révolutionnaires... Évidemment, il faut s'habituer à ce que les personnages se parlent en anglais.

La plus internationale : la comédie musicale

Mise en musique par Claude-Michel Schönberg sur un livret d'Alain Boublil, *les Miz*, comme disent les Américains, est sortie en comédie musicale en France en 1980, puis a été adaptée aux États-Unis et dans d'autres pays pour devenir un record mondial de longévité d'une comédie musicale. Elle est revenue au Châtelet à Paris cet hiver.

Les auteurs ont fait le ménage parmi les personnages. Par exemple, ils n'ont gardé qu'Eponine parmi les enfants des Thénardier, éliminant Azelma, et ne précisent pas que Gavroche est un fils non reconnu des Thénardier. La comédie musicale fait des Thénardier des bouffons un peu grotesques, ce qui met de l'ambiance dans la salle, mais s'écarte un peu du livre.

La plus aérée : le spectacle en plein air de Montreuil-sur-Mer

Chaque été, à Montreuil-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, 500 bénévoles de la ville participent à une série de grandes représentations des *Misérables* sur les remparts de la ville que Victor Hugo visita avec Juliette Drouet et où Jean Valjean, alias Monsieur Madeleine, dirige l'usine qui emploie et licencie Fantine. Prévoir une couverture et un pull bien chaud.

La plus loufoque : *The Marsh Family*

Pendant le confinement, cette famille a adapté la chanson *One Day More*. Une parodie de la comédie musicale très réussie et pleine de souvenirs du confinement. Il est possible de voir la vidéo de leur adaptation sur la chaîne de *Good Morning America*, intitulée "Family's Rendition of 'One Day More' from Les Mis Is #Feels".

Quoi de neuf au 109 ?

Commémoration de la libération

Un petit comité avec de grands projets. L'Atelier Ensemble Vocal de l'École Alsacienne (AVEA), souvent simplement appelée chorale est composé de seulement huit fidèles membres mais ne manque jamais une occasion de tenter une nouvelle aventure. Cet automne, sous la supervision de Monsieur le Recteur de l'Académie de Paris et la direction de M. Rosenthal, notre petit groupe s'est uni aux rangs de la chorale du collège Janson de Sailly pour la commémoration de la libération de Strasbourg.



Chaque année, la chorale performe à différents événements reliés à l'école et se saisit d'un

répertoire varié. Après avoir manifesté notre envie d'interpréter Adele ou Rihanna, le choix était évident : *La Marseillaise* et *Le Chant des partisans* pour commencer l'année. En réalité, cette idée nous a immédiatement plu lorsque nous avons entendu les enjeux liés à cette proposition, notamment la possibilité de participer à la cérémonie de commémoration des 80 ans de la libération de Strasbourg. Prévues à la place de la Concorde le 22 novembre 2024, chanter à un événement si significatif pour notre école et nous même nous a semblé être un beau projet. Nous y avons longuement travaillé durant nos séances hebdomadaires et à l'approche de la date, de nombreux élèves du collège, volontaires pour nous accompagner dans cette expérience, se sont joints à nous. Nous nous sommes déplacés au collège Janson de Sailly pour une répétition générale, rencontrant notre deuxième voix ainsi que leur professeure.

Le jour venu, la météo nous a obligés à déplacer la cérémonie au théâtre de l'école. Ainsi, les gradins étaient remplis d'élèves, professeurs et parents des deux écoles. Nous étions habillés en noir et blanc, arborant des écharpes bleues et rouges, en formation de manière à créer l'image du drapeau tricolore.

Après ma lecture d'un texte écrit par Théodore Beck sur l'entrée des forces armées dans Strasbourg, les élèves de 3e du collège Janson-de-Sailly ont continué à relater les événements.

La chorale était ravie de participer à un événement si solennel dans la vie de l'école et c'était une belle expérience de partager la scène avec des nouveaux élèves. Si l'avenir nous le permet, nous participerons aussi à la cérémonie de commémoration de la libération de Paris.



Luna Senot

Il était une fois

Des anecdotes sur le nombre 40 !

Graffiti 40, ça se fête !

Aujourd'hui, on célèbre le chiffre 40 avec des faits divers amusants et quelques anecdotes scientifiques.

Faits divers :

- **40 chiens pour une fête !** Aux États-Unis, une femme a fêté ses 40 ans en invitant 40 chiens de son quartier. Les chiens ont mangé plus de gâteaux que les invités humains, et tout le monde a passé la soirée à ramasser des bêtises dans le jardin !
- **Une poule battant des records !** Une poule a pondu 40 œufs en 40 jours, un exploit impressionnant. Mais la surprise, c'est que la propriétaire a découvert qu'elle avait... deux poules identiques dans le même poulailler. Super Poulette était donc un duo !
- **40 jours sans Internet : impossible !** Une expérience sociale a été menée auprès d'adolescents qui ont vécu 40 jours sans Internet. Le résultat ? Certains ont inventé un jeu où ils comptaient combien de fois ils disaient "je m'ennuie" chaque jour. Le record ? 40 fois en 24 heures !

Anecdotes scientifiques :

- **40 jours dans l'espace.** En 1977, le cosmonaute soviétique Youri Romanenko a passé 40 jours à bord de la station spatiale Saliout 6, établissant un record à l'époque.
- **40 isotopes pour le mercure.** Le mercure possède 40 isotopes connus, dont seulement 7 sont stables, les autres étant radioactifs et instables.
- **40°C : température critique.** Une température corporelle de 40°C ou plus est considérée comme un cas d'hyperthermie sévère, pouvant entraîner des dommages irréversibles aux organes si elle n'est pas rapidement prise en charge.
- **40 minutes pour atteindre l'espace.** Une fusée, comme le modèle Falcon 9 de SpaceX, met environ 40 minutes pour atteindre son orbite autour de la Terre après le lancement.
- **40 minutes de rire pour la santé.** Certains experts affirment que rire pendant 40 minutes chaque jour peut avoir des bienfaits sur la santé. Si vous n'arrivez pas à trouver la source de ce rire, les vidéos de chats devraient faire l'affaire !

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui ! On espère que vous avez apprécié ces petites anecdotes sur le chiffre 40 !

Arsène Gomez et Romain
Medecin



Quoi de neuf au 109 ?

Ottawa : entre poutines et hockey !

“Tu m’niaises !? T’es vraiment allé au Canada !?” Eh bien oui, je suis allé au Canada, à Ottawa plus précisément. J’ai pu découvrir la beauté du paysage d’automne et goûter à la fameuse poutine. Accueilli pendant deux semaines au sein d’Ashbury College, un établissement secondaire au cœur de la capitale du pays, un petit groupe d’élèves de l’École alsacienne a eu la chance de vivre comme des Canadiens avec M. Borrelli. Garez votre char et rangez votre cellulaire, la visite guidée commence !

La vie scolaire canadienne est une rupture brusque avec celle de la France. Leur vision de l’éducation est beaucoup plus proche de celle des États-Unis que de la nôtre. Les cours se font en petits groupes avec des séances plus longues. Les travaux pratiques sont mis en avant, l’expérimentation et la recherche personnelle étant encouragées, et très peu de cours sont sous forme magistrale. Les lycéens ont le choix parmi de nombreuses disciplines, certaines totalement inconnues des élèves français, comme la comptabilité ou l’analyse des forces de la nature et des catastrophes naturelles. D’ailleurs, Ashbury est une école 100 % digitale : les élèves n’ont ni cahiers ni manuels papier ; tout se fait sur tablette tactile ou ordinateur portable. Une politique innovante qui semble fonctionner, les cas d’utilisation non éducative des écrans étant très peu répandus dans l’établissement. La journée est beaucoup plus courte qu’en France : les élèves ont cours de 8 h 15 à 15 h. Cependant, la grande majorité des jeunes font partie de divers clubs artistiques et sportifs qui ont lieu après les cours.

Le sport est une véritable religion là-bas. Tout le monde s’intéresse de près ou de loin au sport. Et bien sûr, les Canadiens sont très attachés à leur sport national : le hockey sur glace. Étonnamment, c’est un sport extrêmement violent. Les sportifs se foncent dedans et se renversent en permanence pendant les matchs. Les bagarres violentes entre les joueurs sont une routine régulière, même tolérées par les arbitres ! Ayant eu la chance d’assister à un match entre les équipes d’Ottawa et de Saint-Louis, je peux vous affirmer que l’ambiance dans le stade était dantesque ! Les chants des supporters fusent dans tous les sens, le bruit du palet glissant à toute vitesse sur la glace et la légère brise froide venant de la patinoire virevoltent autour de nous.

Les arts ne sont pas mis de côté pour autant. De nombreux musées sont répartis dans toute la ville, qu’il s’agisse de peinture, d’aviation ou de sciences.

Les musées mettent en avant l’art et les traditions des Premières Nations, nous faisant découvrir cette partie méconnue pour nous. Le Canada accorde une attention toute particulière à la place des autochtones dans la vie du pays. Ayant subi beaucoup de torts lors de l’arrivée des Européens, les Canadiens se rappellent régulièrement de leurs racines avec des déclarations de reconnaissance du territoire comme celui des autochtones.

Parlons nourriture : ce n’est pas leur point fort. Désolé de vous l’annoncer, chers amis Canadiens, mais vous n’avez rien d’extraordinaire sur ce point. Oui, il y a la poutine, la queue de castor (non, ce n’est pas de la viande de castor) ou encore les tartes au beurre ; toutefois, c’est bien pauvre comparé à la gastronomie française. J’ai passé plus de temps à manger asiatique que canadien (contexte : j’étais accueilli dans une famille chinoise). Néanmoins, les quelques spécialités que j’ai pu goûter étaient réconfortantes... et bourratives, pour le moins qu’on puisse dire.

Cet échange était une merveilleuse occasion de découvrir un pays lointain et ses traditions (comme Halloween !) accompagné de personnes adorables. On se retrouve là-bas une prochaine fois ? À la r’voyure !

Petit lexique de secours québécois :

Tu m’niaises ?! = Tu blagues ?!

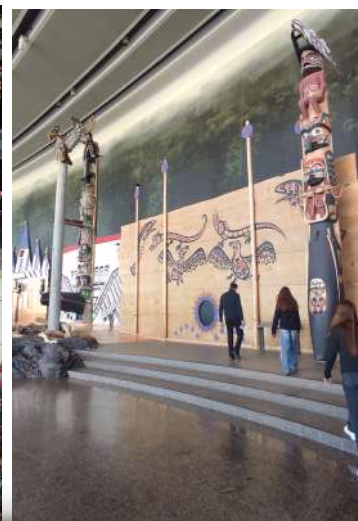
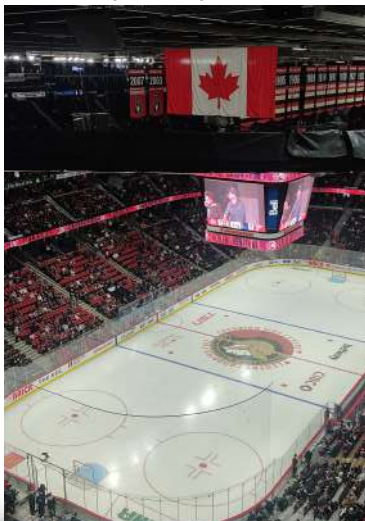
char = voiture

cellulaire = téléphone portable

À la r’voyure ! = Au revoir !

XinMiao
Liu-Glayse

Photos prises par : XinMiao



Quoi de neuf au 109 ?

Voyage en Alsace des Terminales

Une journée entre mémoire et citoyenneté européenne

Le vendredi 6 décembre, les deux classes de terminale HGGSP ont quitté les bancs du lycée pour une journée inoubliable à Strasbourg, marquée par la visite du camp de concentration de Natzweiler-Struthof et du Parlement européen. Une initiative née des élèves, soutenue par leurs professeurs, Mme Ziegler et M. Larroche, sans oublier l'accompagnement de la professeure d'histoire-géographie, Mme Thireau.

Natzweiler-Struthof : plonger dans les ténèbres de l'Histoire

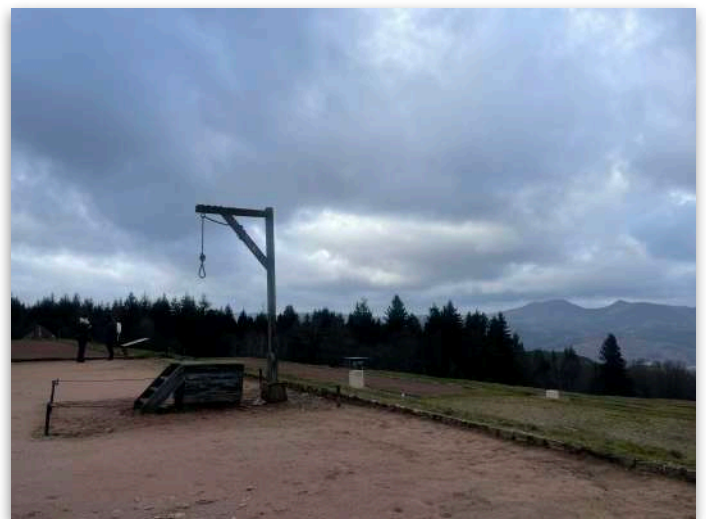
Le matin, les élèves ont découvert le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, unique sur le sol français. Niché dans les Vosges, ce lieu chargé de mémoire dévoile les vestiges d'une période sombre : baraquements, miradors, et le sinistre four crématoire. Guidés par des experts, les participants ont été confrontés à la brutalité de l'Histoire, appuyée par des témoignages poignants de survivants présentés dans un musée adjacent. Entre émotion et réflexion, cette immersion a suscité une prise de conscience sur le devoir de mémoire, résonnant avec les cours sur les enjeux mémoriels et la justice d'après-guerre.

Au Parlement européen : une plongée dans la démocratie

L'après-midi, cap sur le Parlement européen. Après avoir franchi un contrôle de sécurité strict, une employée du Parlement leur a offert une présentation vivante sur le rôle de l'institution : légiférer pour les 27 États membres, relever les défis climatiques et humains, et représenter 450 millions de citoyens européens. S'en est ensuivie une visite de l'hémicycle, le plus grand parlement d'Europe, pouvant accueillir 720 eurodéputés. Les élèves ont été impressionnés par son architecture et son envergure symbolique. Cette intervention a permis de lier théorie et pratique, éclairant les rouages de la démocratie européenne.

Une expérience marquante

Cette journée a brillamment conjugué histoire et géopolitique, offrant aux élèves un double éclairage : d'un côté, les mémoires du passé ; de l'autre, les institutions garantes de la paix. Une sortie qui restera gravée dans les esprits comme un pont entre devoir de mémoire et engagement citoyen.



Photos prises par : Lorenza

Dossier spécial

Spécial Interview: Voyage en Alsace

Outre le fait que ce voyage se soit déroulé dans le cadre du programme d'HGGSP, des élèves, dont Ester, se sont mobilisés dans le but d'une véritable transmission de la mémoire, allant au-delà des cahiers d'histoire. En effet, apprendre les horreurs de la Shoah en cours était, selon eux, incomparable à l'expérience de la visite d'un véritable camp de concentration historique. Face à la confrontation avec la réalité qu'a été le génocide des Juifs et des Tziganes, les émotions entrent en jeu, et la compréhension se fait de manière directe et inconsciente. Graffiti a donc eu l'opportunité de poser quelques questions à l'élève initiatrice du projet : Ester Birn, en classe de Terminale 4.

G : Comment l'idée d'un voyage scolaire dans un camp de la Seconde Guerre mondiale t'est-elle venue ? Peux-tu nous dire ce qui te tient particulièrement à cœur ?

E : Cette sortie avait pour but de répondre à un besoin, ressenti tant au niveau collectif qu'au niveau personnel. Je pense que le contexte géopolitique de l'année 2023 n'a fait qu'amplifier ce désir de voir de ses propres yeux la vérité sur les conséquences des dérives idéologiques. Ce devoir de mémoire s'est avéré plus important que jamais aujourd'hui, et en allant à la rencontre de l'histoire, chacun des élèves présents est devenu un garant de cette précieuse mémoire.

Outre l'apprentissage reçu sur la Shoah au cours de notre scolarité, se rendre sur place avait pour objectif de déclencher une prise de conscience parfois difficile à saisir en cours. Il s'agissait de faire évoluer nos connaissances

en une réalité tangible, en nous confrontant matériellement à celle-ci. Mais c'est aussi la dimension collective qui m'a poussée à porter ce projet. Il était important pour moi que la visite d'un camp s'effectue avec mes camarades et qu'elle s'inscrive à la fois dans une perspective éducative, mais aussi dans un mouvement de solidarité et d'unité.

Le voyage était facultatif, car nous voulions donner au plus grand nombre d'élèves possible l'opportunité de se renseigner sur le génocide sans brusquer quiconque. Ce voyage était aussi un moyen d'affirmer auprès de l'équipe pédagogique qu'il existait un besoin non satisfait au sein du lycée : celui d'approfondir l'approche du génocide, au même titre que dans d'autres lycées français.

G : Quelle était l'idée de base ?

E : Le projet initial était un voyage en Pologne pour visiter le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, où près de 1,1 million de personnes ont été assassinées. En effet, visiter ce centre de mise à mort nous semblait être une évidence, à la fois pour la prise de conscience de ce qu'est la Shoah et de ce qu'elle représente à l'échelle de l'humanité, mais aussi en termes d'éducation, car ce camp est plusieurs fois étudié au cours de la scolarité. Effectuer ce voyage en tant que lycéens relève du devoir pour les générations futures, et nous espérons qu'il sera tout de même proposé, voire instauré, dès l'an prochain.

G : Quelle a été ta perception du voyage ? Es-tu satisfaite ?

E : Faute de pouvoir nous rendre à Auschwitz, nous avons visité le camp de Natzweiler-Struthof en Alsace. Étant le seul camp de concentration sur le territoire français, tristement réputé pour la cruauté qui y régnait, le voyage a été de toute évidence poignant, notamment grâce à la présence de nos professeurs, qui ont su nous transmettre l'histoire de la vie dans le camp, même si son aménagement ne permettait pas toujours une bonne représentation des conditions réelles.

Comprendre le caractère spécifique de ce camp de concentration, où les prisonniers de guerre et les résistants étaient majoritaires, ainsi que les traitements qu'ils subissaient, a réellement permis d'approfondir et d'enrichir les connaissances vues en cours. Cependant, avec le recul et les retours de différents élèves, je ne pense pas que cette sortie soit à perpétuer pour les prochaines années. Bien qu'elle ait été un très bon compromis, elle ne peut pas remplacer les connaissances et le devoir de mémoire que représente la visite d'un camp d'extermination, pour des raisons évidentes.

Culturellement votre

L'univers de Naruto

Naruto Uzumaki est le personnage principal d'un des mangas les plus vendus de tous les temps

L'Histoire de Naruto

L'histoire de Naruto est celle d'un orphelin solitaire qui a pour rêve de devenir un jour le Hokage (titre attribué au ninja le plus puissant du village), de son village ninja natal Konoha. Mais il est isolé, car Kyubi, le renard à neuf queues, qui est le plus puissant des neuf démons à queues primordiaux, est scellé en lui. Cette



créature a tourmenté le village de Konoha il y a des années et a causé la mort de nombreux ninjas et villageois, dont les parents de Naruto. Le 4^e Hokage a sacrifié sa vie pour le village et a scellé Kyubi dans Naruto.

L'organisation du monde ninja

Le monde dans lequel vit Naruto est très complexe : il est divisé en une multitude de pays et provinces.

Il existe cinq grands pays ninjas qui ont des noms en lien avec les éléments de la nature :

- Le pays du feu, qui a pour capitale le village de Konoha et pour seigneur le Hokage.
- Le pays du vent, qui a pour capitale le village de Suna et pour seigneur le Kazekage.
- Le pays de la terre, qui a pour capitale le village d'Iwa et pour seigneur le Tsuchikage.
- Le pays du brouillard, qui a pour capitale le village de Kiri et pour seigneur le Mizukage.

Le pays de

la

foudre,

qui a pour capitale le village de Kumo et pour seigneur le Raikage.

Les ninja

Les voici, les voilà, venons-en au fait/

Dans le monde de Naruto, les ninja sont les forces militaires du village.

Ils ont pour devoir de défendre autant que possible leur village et ses habitants.

Mais, lorsque le pays n'est pas en guerre, ils acceptent des missions données par les pays voisins contre une rémunération.

Les missions leur sont

attribuées en fonction de leur niveau, également appelé classes :

- Un Jōnin (un ninja de niveau supérieur) s'occupe des missions classées rang A ou même rang S.
- Un Chūnin (ninja de niveau intermédiaire) s'occupe des missions classées rang B ou C.
- Enfin, un Genin (ninja de niveau inférieur) s'occupe des missions classées D ou C.

Leurs « super pouvoirs » proviennent du Chakra (énergie physique et intellectuelle du ninja, qui lui permet d'utiliser le Ninjutsu).

Un ninja maîtrise au moins un élément du chakra : eau (Suiton), terre (Doton), feu (Katon), vent (Fūton) et foudre (Raiton).

Chaque élément permet à un ninja d'adapter son corps et son ninjutsu à son élément de chakra, lui permettant ainsi de combattre.

Voilà donc une courte introduction à l'un des univers les plus passionnants du manga !



Antonin Philippe--
Schweitzer

Culturellement vôtre

Le Centre Pompidou

Le Centre Georges Pompidou, situé dans le 4^e arrondissement de Paris, est un bâtiment à l'architecture moderne qui accueille plus de 140 000 œuvres d'art et des expositions temporaires, une bibliothèque avec sa cafétéria, une salle de cinéma, une librairie et une boutique. Cette année, en mars 2025, le Centre prévoit de fermer ses portes pour 5 ans afin d'effectuer de lourds travaux de rénovation. Au programme : désamiantage de la totalité des façades, mise aux normes incendie, meilleure accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et optimisation énergétique de l'ensemble de l'édifice. Durant cette période, il est prévu que les œuvres soient dispersées un peu partout en France et traversent même les frontières pour atteindre Shanghai, Madrid ou encore San Francisco. La bibliothèque, quant à elle, sera transférée dans le bâtiment Lumière du 12^e arrondissement de Paris. Le bâtiment est parfois plus connu que les œuvres qu'il abrite. Mais d'où vient cette architecture osée pour l'époque de sa création, qui a longtemps été source de polémiques ?

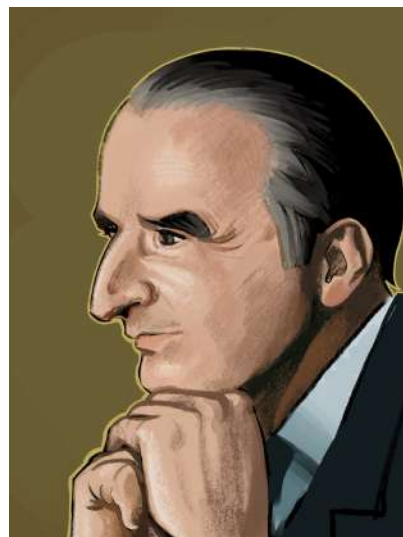
L'emplacement du Centre, anciennement appelé le village de "Beau-Bourg" ou simplement "le Beaubourg", était un quartier commerçant. Au XIX^e siècle, ce lieu devient vite insalubre : l'accroissement rapide de la population apporte de la misère. Au XX^e siècle, pour remédier à ces conditions de vie, le Beaubourg est en partie rasé. Les maisons insalubres laissent place à un vaste terrain vague. Dès 1969, une idée émerge dans l'esprit du président de l'époque, Georges Pompidou, grand amateur d'art moderne : pourquoi ne pas en faire un centre culturel et artistique ouvert à tous ? Il donnera son nom au futur Centre.

C'est ainsi qu'en 1971, un concours international d'architecture est lancé. Il invita les architectes du monde entier à proposer leur projet. Parmi 682 propositions, deux architectes remportent le concours. L'Italien Renzo Piano et le Britannique Richard Rogers proposent une architecture hors du commun avec une structure principalement faite de métal et de verre, matériaux peu utilisés à l'époque en France. Les Britanniques avaient déjà lancé la mode avec de nouveaux bâtiments semblables à des serres (comme le Crystal Palace, par exemple).

De plus, leur projet propose que tout le "squelette" du bâtiment soit visible de l'extérieur et non caché par les murs comme dans toute construction habituelle. Les tuyaux colorés, les ascenseurs et les escalators entourent ainsi la façade du bâtiment, ce qui lui vaut le surnom de "Notre-Dame des tuyaux". Les architectes prévoient également que le bâtiment n'occupe pas l'intégralité de l'espace disponible, laissant ainsi une grande partie libre devant le Centre pour la dédier aux spectacles de rue. Une idée révolutionnaire pour l'époque !

L'ouverture du chantier se fait donc en 1972 et le grand bâtiment de 166 mètres de long, 42 mètres de haut et 60 mètres de large se monte petit à petit. La structure de celui-ci pèse 15 000 tonnes (3 fois plus que la tour Eiffel !). Après son inauguration en 1977, le Centre accueille 150 millions de visiteurs, 5 fois plus que prévu. Il ferme en 2018 ses portes pour des travaux d'agrandissement et d'amélioration du confort.

Le saviez-vous ? Chaque couleur des tuyaux correspond à une fonction particulière. Les tuyaux bleus font passer l'air chaud et l'air froid tandis que les verts sont réservés à l'eau. Les câbles jaunes font passer l'électricité et les rouges sont réservés aux ascenseurs et aux escalators.



Nina Curutchet-Trupin

Illustration : Augustina
Cochard Kuo

100% géopolitique

XiaoHong Shu

Bienvenue sur 小红书 (XiaoHong Shu) ! Naviguez entre vidéos de mode alternative, tutoriels de maquillage et contenus sur la nourriture. Malgré son interface entièrement en chinois, ce réseau social gagne en popularité en Occident, attirant de plus en plus d'utilisateurs non chinois. Au 18 janvier 2025, c'est l'application la plus téléchargée sur l'Apple App Store et le Google Play Store.

Créé en 2013, il s'agit d'un des réseaux sociaux les plus populaires en Chine, la comparaison la plus facile étant avec Instagram en Occident. Son nom, traduit littéralement par "Petit Livre Rouge", a été conçu pour les Chinois et est utilisé par les Chinois du monde entier. Pour les diasporas chinoises, c'est une opportunité de maintenir un lien avec leur pays d'origine et d'interagir entre elles. La Chine ayant ses propres réseaux internet internes, il est difficile pour des personnes ne parlant pas mandarin de s'y intégrer, la totalité de ces réseaux étant en langue chinoise. Cependant, de plus en plus d'Américains arrivent sur l'application.

Mais pourquoi ce pic de popularité soudain ? Vous avez sans doute entendu parler de l'interdiction prochaine du réseau social TikTok aux États-Unis. À deux jours de son bannissement, les informations sur ce sujet sont encore très chaotiques et contradictoires. Toutes les heures, de nouveaux rebondissements et des informations inédites apparaissent. Dans tout ce tumulte, de nombreux Américains recherchent une nouvelle plateforme où partager et interagir en communauté. Ces personnes ne croient pas à l'argument de Washington sur la protection de leurs données et pensent que ce n'est qu'un prétexte pour empêcher la diffusion de médias chinois. C'est ainsi qu'ils ont trouvé XiaoHong Shu, un réseau social 100 % chinois et contrôlé par le Parti communiste chinois (PCC). Ironiquement, ils ont décidé d'offrir directement leurs données à la Chine, comme un pied de nez au gouvernement américain.

Les Chinois sont très accueillants envers les Américains, les surnommant les "TikTok refugees", c'est-à-dire les "réfugiés de TikTok". Ils les aident à comprendre les codes de la plateforme et à apprendre les mots de base en mandarin. Les deux populations se comprennent mutuellement, même avec la barrière de la langue, et s'entendent bien. Pour une fois, les Américains n'imposent pas leurs manières de faire et s'adaptent aux autres. Pour l'instant, la coexistence est amicale et joyeuse. Les Chinois sont heureux d'avoir un contact avec des étrangers, et les Américains

découvrent que la population chinoise n'est pas aussi diabolique que ce que leur gouvernement veut leur faire croire.

Malgré tout, la plateforme chinoise n'est pas un espace de libre discussion. Elle est contrôlée par le PCC et donc fortement censurée. Il est impossible de discuter de politique, d'émettre des opinions qui ne vont pas dans le sens de l'idéologie du PCC ou de parler de la majorité des différentes minorités. Pour l'instant, les utilisateurs américains sont encore dans la phase de lune de miel, ne voyant que les côtés positifs. Mais ils finiront par se rendre compte des restrictions de l'application et de la mainmise du gouvernement. Ils ne resteront pas longtemps sur ce réseau social, particulièrement la jeunesse politisée.

De plus, Washington n'avait pas anticipé l'émergence de XiaoHong Shu. Leur réaction face à l'arrivée d'une telle plateforme est imprévisible, et il est même possible qu'elle connaisse le même sort que TikTok. Après tout, le nom XiaoHong Shu ressemble singulièrement à l'appellation du *Petit Livre Rouge*, recueil écrit par Mao Zedong rassemblant les piliers de l'idéologie communiste chinoise...



Illustration : Raphaëlle Guira

XinMiao
Liu-Glayse

Quoi de neuf au 109 ?

Rencontre avec Marie-Aude Murail

Le lundi 20 janvier, Marie-Aude Murail et sa fille Constance Robert-Murail sont venues à l'École alsacienne pour une rencontre exceptionnelle. Marie-Aude Murail est une autrice célèbre, connue pour ses livres comme *Oh, boy !*, *Le Tueur à la cravate* et surtout la saga à succès *Sauveur & fils*. Constance Robert-Murail, sa fille, a coécrit avec elle le dernier tome de *Sauveur & fils*, et cette collaboration a permis d'apporter une nouvelle perspective à la série.

Les autrices sont arrivées à 9h45 et ont été accueillies chaleureusement par les élèves. Ce qui était particulièrement impressionnant, c'est que les deux séances de la matinée ont été entièrement animées par des élèves. Ceux-ci avaient recueilli toutes les questions des différentes classes participantes (cinquième, quatrième, sixième et le club lecture), puis sélectionné les plus intéressantes. De l'introduction jusqu'à la conclusion, tout a été géré sous forme d'une table ronde, ce qui a rendu la rencontre encore plus vivante et interactive.

La première rencontre, de 9h50 à 10h50, a commencé avec une grande énergie. Les élèves ont posé des questions variées sur les livres de Marie-Aude Murail, sur sa façon d'écrire, mais aussi sur la collaboration mère-fille pour le dernier tome de *Sauveur & fils*. Ce moment a été ponctué par une surprise : deux scènes du livre *3000 façons de dire je t'aime* ont été jouées par des élèves de 5e5. Leurs interprétations étaient drôles et touchantes, et les autrices ont été ravies de les voir donner vie à leurs personnages. Lors de la deuxième séance, de 11h à 12h, d'autres classes ont également pu poser leurs questions. Les élèves n'ont pas hésité à demander des conseils sur l'écriture et la création de personnages, ce à quoi Marie-Aude et Constance ont répondu avec beaucoup de générosité et d'humour. Elles ont même raconté des anecdotes personnelles sur leurs expériences de travail ensemble, ce qui a beaucoup fait rire l'assemblée.

Pendant la pause déjeuner, Marie-Aude Murail et Constance Robert-Murail ont pris le temps de

dédicacer des livres pour les élèves. Leurs dédicaces étaient toujours personnalisées et amusantes, comme "La lecture est un loooooong chemin" ou encore "Profite bien de toutes tes prochaines lectures". Ce moment a été un vrai plaisir pour tout le monde, et on voyait des sourires sur tous les visages.

Cette rencontre a montré combien la lecture peut être un voyage extraordinaire, surtout lorsqu'on a la chance de rencontrer les autrices en personne.

J'espère que cela a donné à chacun et chacune l'envie de lire ou relire les livres de Marie-Aude Murail et Constance Robert-Murail, ou même de découvrir d'autres auteurs, la littérature est une infinie source de richesse !



Science en bref

C'était quoi le bug de l'an 2000 ?

Le bug de l'an 2000, une fin du monde qui n'a pas eu lieu.

Il y a plus de 25 ans, le bug de l'an 2000 menaçait le monde. Tous les aspects de la vie moderne allaient être touchés. En janvier 1999, le *Time Magazine* a mis en une : « The end of the world !?! ». Des théories disaient qu'au passage à l'an 2000, les avions allaient s'écraser, les usines allaient s'arrêter, les télécommunications allaient s'interrompre. Ce bug a montré que, pour la première fois, l'homme ne contrôlait plus ses inventions. Et attention, un nouveau bug est attendu : le bug de l'an 2038.

Pour en savoir plus sur le bug de l'an 2000, j'ai interrogé Christian Saury, responsable des services informatiques de l'École alsacienne :

Graffiti. Bonjour, Monsieur Saury, comment expliquez-vous le bug de l'an 2000 ?

C. Saury. Le bug de l'an 2000 vient du début de l'informatique et de la difficulté à stocker les données. Le stockage était très cher et on essayait par tous les moyens de réduire l'espace de stockage, notamment l'espace réservé aux dates. On est arrivé à l'an 2000 avec toutes les dates stockées sur deux chiffres (ex : 1978 était noté 78). On a eu peur qu'au passage à l'an 2000, les systèmes informatiques mélangent les dates avec celles des années 1900. Cela aurait eu des impacts importants dans les logiciels de gestion.

G. Quel a été votre rôle lors de cet événement ?

C. S. Je travaillais pour le troisième éditeur mondial de logiciels ERP, c'est-à-dire les logiciels *Enterprise Resource Planning*. Ce sont tous les logiciels qui gèrent à grande échelle la gestion des entreprises : tous les flux de fabri-

cation, de logistique, de vente. Il était donc hors de question qu'on se mélange les pédales, car ces logiciels gèrent, dans des entreprises, des milliers de personnes ou des millions de stocks. Si le logiciel se trompait de date, cela pouvait avoir des implications financières, logistiques et de réputation. Les entreprises ont eu peur car les premiers systèmes avaient été peu mis à jour et peu maintenus. En plus, on avait complètement perdu la trace de ceux qui les avaient développés. On ne savait donc pas ce qu'il y avait dans l'ordinateur et comment les processus fonctionnaient. On savait que ça fonctionnait, mais il y avait une énorme crainte que les informaticiens soient partis à la retraite et que les sociétés qui avaient développé les logiciels aient peut-être disparu. On était incapable de savoir dans les programmes s'il y avait le bug ou non.

G. Avez-vous un souvenir marquant du bug de l'an 2000 ?

C. S. Il y avait plus de craintes du risque que de bugs qui ont créé de réels problèmes. Ça a été surtout l'occasion de passer à une nouvelle génération de logiciels. Ce qui était étonnant à l'époque, c'est qu'on n'avait pas assez de bras, c'est-à-dire de consultants, de techniciens, pour répondre à toute la demande de toutes les entreprises. On a donc été obligés de créer des universités pour former de nouveaux informaticiens.



Ulysse Cygler-Lechevalier

Dossier spécial

C'est quoi la santé mentale? (Suite)

Dans la suite de notre précédent article du numéro 39 "C'est quoi la santé mentale ?", nous aborderons le thème de la dépression et les solutions aux différents troubles vus précédemment.

La dépression figure parmi les troubles psychiques les plus fréquents et les plus invalidants à l'échelle mondiale. D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette maladie affecte plus de 300 millions d'individus chaque année. Toutefois, malgré son ampleur, ce trouble est encore largement incompris et stigmatisé. La dépression, bien plus qu'un simple état de tristesse, est un trouble complexe qui influence tous les domaines de l'existence d'un individu : émotionnels, cognitifs, physiques et sociaux.



Illustration : Augustina Cochard Kuo

La dépression se manifeste principalement par une tristesse profonde, un sentiment d'impuissance et une perte de plaisir dans les activités qui nous étaient auparavant agréables. Les personnes déprimées peuvent éprouver des symptômes émotionnels tels qu'une mauvaise humeur persistante, une irritabilité, des pleurs fréquents et une forte angoisse. Mais ce n'est pas tout : la dépression se caractérise également par des symptômes physiques comme la fatigue, des troubles du sommeil (insomnie ou hypersomnie), une perte d'appétit ou, au contraire, une alimentation excessive. Une personne déprimée peut se sentir constamment épuisée, même après avoir dormi,

et avoir du mal à accomplir des tâches quotidiennes, parfois même les plus simples. Les idées suicidaires ou mortelles sont les cas les plus graves qui peuvent se manifester dans les situations les plus critiques. Il est donc crucial de considérer la dépression avec sérieux et de consulter pour un traitement dès les premiers symptômes.

Il existe de nombreuses causes à la dépression. Ces dernières peuvent être de nature biologique (tels que les déséquilibres des neurotransmetteurs cérébraux), génétique (la présence de disputes familiales peut augmenter le risque) ou environnementale (comme trop de stress, des événements traumatisants ou une condition de vie difficile). Il est également important de souligner que la dépression peut survenir sans raison apparente, ce qui complique encore plus sa compréhension. La dépression ne se limite pas à un simple trouble émotionnel. Elle a une influence importante sur les facettes professionnelles, sociales et privées de la personne. Les individus affectés peuvent avoir des problèmes de concentration ou de prise de décision, ce qui peut influencer sur leur performance au travail ou à l'école. D'un point de vue social, les rapports peuvent se dégrader, étant donné que l'individu dépressif peut éprouver des sentiments d'irritabilité, de distance ou choisir de s'éloigner de ses proches. Par ailleurs, la dépression peut conduire à des problèmes de santé physique. Le système immunitaire peut être affaibli par le stress chronique lié à la dépression, ce qui augmente la vulnérabilité aux diverses maladies et peut aggraver des troubles existants tels que les affections cardiaques.

Heureusement, la dépression peut être traitée. Un suivi médical approprié, qui peut inclure une combinaison de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et de prise de médicaments (anti-dépresseurs), permet souvent de réduire les symptômes. L'important est de reconnaître les signes de la dépression et de chercher de l'aide tôt. Il est crucial de rappeler que la dépression n'est pas un signe de faiblesse, mais un trouble médical sérieux. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez souffrez de symptômes dépressifs, il est essentiel de consulter un médecin pour obtenir un soutien adéquat.

Dossier Spécial

C'est quoi la santé mentale? (Suite)

Attention, il ne faut pas confondre une dépression avec un simple bad mood. Alors, comment remédier aux bad moods ? On a tous des périodes où on ne se sent pas très bien, on est fatigué, désagréable avec les gens et on a l'impression que tout est contre nous et qu'on ne va jamais y arriver. Voici quelques conseils pour essayer de mieux vivre ces moments. Premièrement, on évalue la situation et on essaie de trouver la cause du problème. Ensuite, on essaie de se vider la tête (on fait des activités qui nous font penser à autre chose comme sortir de chez soi, faire du sport, lire dans un parc ou un coffee shop, voir ses amis, etc.). Le fait de ranger et d'organiser son intérieur ou de faire du tri peut aussi aider à se sentir mieux.

Si cette période commence à durer longtemps (plusieurs semaines), le mieux est d'en parler. On peut s'adresser aux psychologues de l'école en leur envoyant un mail ou en mettant un petit mot sous leur porte. On peut aussi en parler à un proche : un ami, un parent ou un adulte de confiance comme un professeur, un infirmier. Il est possible de se renseigner sur le sujet, par exemple en lisant les BD de la collection *BD Psy*. Ces BD abordent les thèmes du harcèlement, des TCA, des traumatismes, de la confiance en soi, du bonheur, de l'anxiété, du burn-out et d'autres encore. Celui sur les TCA est disponible au CDI de l'École Alsacienne.

Pour renforcer le bien-être à long terme, on peut aussi écrire dans un carnet – par exemple chaque jour ou chaque semaine – ce qui est arrivé de positif dernièrement et identifier les moments joyeux du quotidien. Il est important de sortir de chez soi régulièrement pour s'aérer l'esprit et de se créer des moments calmes pour se consacrer à des loisirs tels que regarder un film ou une série, écouter de la musique, lire ou faire des activités manuelles. La communication est essentielle : il faut essayer de parler de ses ressentis à un proche afin de mieux les comprendre.

Quiz sur la dépression et le bien-être mental :

1. D'après l'OMS, combien de personnes sont touchées par la dépression chaque année ?
 - a) 1 million
 - b) 213 millions
 - c) 300 millions
2. Quels sont les symptômes physiques possibles de la dépression ?
 - a) Fatigue et troubles du sommeil
 - b) Pleurs fréquents et irritabilité
 - c) Sentiment d'impuissance
3. Quelle combinaison est souvent utilisée pour traiter la dépression ?
 - a) Sport et méditation
 - b) Thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et médicaments
 - c) Journaux de gratitude et activités sociales
4. Que peut-on faire pour mieux vivre un bad mood ?
 - a) Sortir de chez soi, ranger, ou faire une activité agréable
 - b) Éviter de parler à quelqu'un
 - c) Manger des sucreries pour se remonter le moral
5. Que peut-on utiliser pour cultiver son bien-être à long terme ?
 - a) Noter des moments positifs dans un carnet
 - b) Regarder les informations en continu
 - c) Éviter toute interaction sociale

Réponses : 1.c, 2.a, 3.b, 4.a, 5.a

Alice Garbay-Labarre et
Nina Curutchet-Trupin

Donald Trump au pouvoir

Les conséquences pour l'Europe

Le 7 novembre dernier, une secousse de grande ampleur a secoué la scène politique mondiale : Donald Trump a été élu pour un deuxième mandat à la tête des États-Unis. Dans cette nouvelle ère, quelles sont les répercussions pour le Vieux Continent ?

Une guerre économique assumée

Lors du premier mandat de Donald Trump quelques mesures protectionnistes légères ont vu le jour - un phénomène qui risque de s'amplifier lors des 4 prochaines années. Ainsi, des droits de douanes furent instaurés sur l'acier (25%) et l'aluminium (10%).

Les chiffres ont beau diverger, les États-Unis sont la première destination d'exportation de l'UE. Cependant, la répartition de ce trafic reste inégal. En 2024, selon le département américain au Commerce, le déficit des États-Unis vis-à-vis de l'Europe atteignait environ \$200 Mds. Donald Trump avance un chiffre bien plus alarmant de \$350 Mds, tandis que Bruxelles estime l'écart à seulement 50 milliards. Ces chiffres sont plus difficiles à apprécier compte tenu de la très grande utilisation par les européens des services numériques américains, dont la comptabilisation est complexe. S'appuyant sur cet argument, Donald Trump défend une hausse des taxes à l'importation, dénonçant des

pratiques commerciales déséquilibrées. *“L'Union européenne est très mauvaise pour nous. Ils nous traitent mal, n'achètent pas nos voitures ni nos produits agricoles. En fait, ils ne prennent pas grand-chose”,* martèle-t-il. Des surtaxes jusqu'à 20% sur les produits sont considérées. Les secteurs qui en ligne de mire de cette hausse sont l'aéronautique, les médicaments ainsi que le luxe et vins. Cette menace, si elle se concrétisait, pourrait avoir des effets catastrophiques : en effet, ces trois domaines représentent la plus grande part des exportations françaises outre-atlantique en 2023, avec 35,3% soit 15,1 Mds d'euros. Trump justifie également sa politique par le déséquilibre des contributions au sein de l'OTAN. Il reproche aux membres de l'alliance de ne pas respecter l'objectif de 2% du PIB pour les dépenses militaires. En 2024, 18 des 31 membres l'atteignaient, la France étant à 1,9 %. Cette situation sert de levier pour menacer un retrait des États-Unis, alors même qu'ils en constituent le pilier. Par ailleurs, Trump fustige les lourdeurs administratives et fiscales européennes, comme la TVA, qu'il juge excessive - taxe n'existant pas aux États-Unis. Cette critique s'étend aux géants américains du numérique, dont l'expansion sur le continent se heurte à des régulations strictes et des amendes colossales, s'élevant à près de 30 Mds d'euros en 20 ans.

Un durcissement pourrait fragiliser l'économie des Vingt-Sept. En 2023, les exportations vers l'autre rive de l'Atlantique s'élevaient à près de 503 Mds d'euros, et le volume total des échanges atteignait 1 500 Mds, soit près de 30 % du commerce mondial. De nouvelles sanctions pourraient porter un coup sévère aux entreprises européennes.

Quelle réaction pour l'UE ?

Face à ces tensions croissantes, le Premier ministre polonais Donald Tusk résume l'enjeu ainsi : *“Si l'Europe veut survivre, elle doit s'armer.”* Emmanuel Macron, de son côté, défend une Europe forte et unie pour contrer les mesures. L'économiste et prix Nobel Joseph Stiglitz met en garde : *“Entre Trump et l'Europe, il ne s'agit pas d'une guerre économique, mais politique.”* Dans ce contexte, Ursula von der Leyen adopte une position nuancée, oscillant entre la volonté de réaffirmer la puissance de l'Europe et un dialogue transatlantique se basant sur les idées communes qui lient les deux blocs depuis plusieurs décennies. Enfin, l'UE pourrait diversifier ses partenariats commerciaux pour limiter sa dépendance aux États-Unis. La Chine apparaît comme un partenaire potentiel, offrant des opportunités d'échanges susceptibles d'amortir les effets d'éventuelles tensions commerciales.

Sciences en bref

Les aurores boréales

Les aurores boréales, ces phénomènes lumineux magnifiques, comment sont-elles créées ?

Les aurores boréales sont des phénomènes lumineux qui apparaissent régulièrement autour de la Terre, dans l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud. On parle alors d'aurores polaires pour le Nord et d'aurores australes pour le Sud.

La formation des aurores boréales

On appelle "vents solaires" les éjections de protons et d'électrons par le Soleil, qui sont à l'origine des aurores boréales. Lors d'éruptions solaires, le flux de particules éjectées par le Soleil se dirige vers la Terre beaucoup plus rapidement. Une accumulation d'énergie magnétique due aux champs magnétiques dans des zones froides du Soleil provoque ces éruptions solaires. Cette libération d'énergie entraîne des projections de lumière, de rayons X ainsi que de particules chargées qui se déplacent presque aussi rapidement que la vitesse de la lumière (300 000 km/s) !

Le champ magnétique autour de la Terre, également appelé magnétosphère, est une zone de forces magnétiques générées par les mouvements du fer dans le noyau externe terrestre. Il dévie la plupart des particules, nous protégeant ainsi. Cependant, dans l'hémisphère Sud et l'hémisphère Nord, la magnétosphère est plus fine, ce qui permet aux particules solaires de pénétrer plus facilement dans l'atmosphère.

Une fois dans l'atmosphère, les particules solaires (électrons et protons) entrent en collision avec les atomes et molécules des gaz présents dans l'air, principalement de l'oxygène et de l'azote. Les molécules de gaz absorbent l'énergie puis la relâchent sous forme de lumière. Les aurores boréales sont un ensemble de collisions générant des milliards de minuscules éclats lumineux qui apparaissent par séquences.

Les aurores boréales sont principalement visibles près du Pôle Nord et du Pôle Sud, car le champ magnétique terrestre redirige les particules vers les pôles magnétiques, au nord et au sud de la Terre.

Les différentes aurores boréales

Eh oui, les aurores boréales peuvent prendre diverses formes, ou plutôt diverses couleurs. En fonction du gaz et de l'altitude, les couleurs varient. Par exemple, lorsque les collisions se produisent à basse altitude, à environ 100 km de la surface terrestre, et que les particules rencontrent principalement de l'azote, les aurores boréales sont violettes ou bleues. Des aurores peuvent aussi être rouges lorsque les particules rencontrent de l'oxygène à haute altitude (environ 300 km).

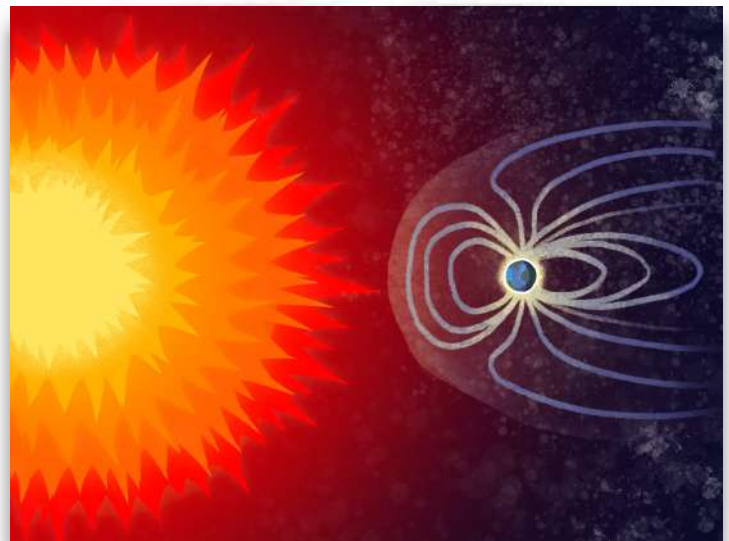


Illustration : Augustina Cochard Kuo

Angie Bonzel

100% géopolitique

La Géorgie : un pays divisé

La Géorgie traverse une crise politique et sociale majeure, entre ambitions européennes et influence croissante de la Russie. Tandis que le gouvernement, dirigé par un Premier ministre controversé, intensifie sa répression, la présidente Salomé Zourabichvili incarne l'opposition. Le pays se retrouve à la croisée des chemins, entre espoir démocratique et menace autoritaire.

Depuis son indépendance en 1991, la Géorgie a affirmé son désir de se rapprocher de l'Occident. Après des décennies sous domination soviétique, ce petit pays du Caucase a entrepris des réformes ambitieuses pour moderniser son économie et sa gouvernance. Cette dynamique a culminé en 2014 avec l'accord d'association avec l'Union européenne, renforçant les espoirs d'une future adhésion. Cependant, cet élan s'est récemment heurté à une réalité politique préoccupante.

Les élections législatives d'octobre 2024, remportées par Rêve géorgien, ont été marquées par des accusations de fraude électorale, provoquant des manifestations d'une ampleur inédite. Les manifestants, majoritairement jeunes, brandissaient des drapeaux européens et scandaient : "Nous voulons l'Europe, pas la Russie !"

Dans cette tourmente, la présidente géorgienne, Salomé Zourabichvili, s'est imposée comme figure d'opposition. Bien qu'éluë en 2018 avec le soutien de Rêve géorgien, elle s'en est progressivement éloignée, dénonçant ses dérives autoritaires. Après les élections, elle a refusé de reconnaître les résultats, affirmant qu'ils "ne reflètent pas la volonté du peuple". Dans un discours télévisé, elle a mis en garde contre un tournant autoritaire : "Si nous continuons sur cette voie, nous risquons de perdre tout ce pour quoi nous nous sommes battus." Elle a aussi condamné la loi sur les "agents étrangers", inspirée de la législation russe, qu'elle qualifie de "menace directe contre la société civile et la liberté de la presse."

La nomination du Premier ministre Irakli Kobakhidze a renforcé les tensions. Membre influent de Rêve géorgien, il est perçu comme favorable à un rapprochement avec Moscou, bien qu'il affirme soutenir les ambitions européennes de la Géorgie. Son ascension est étroitement liée à Bidzina Ivanichvili, fondateur du parti et milliardaire ayant fait fortune en Russie, souvent accusé de tirer les ficelles en coulisses et de favoriser des politiques servant les intérêts russes.

Face aux protestations, le gouvernement a intensifié la répression : gaz lacrymogènes, canons à eau et arrestations massives sont utilisés contre les manifestants. Des vidéos largement partagées montrent des scènes de violence, y compris des manifestants pacifiques battus par la police. Les journalistes ne sont pas épargnés : plusieurs reporters indépendants ont été arrêtés ou agressés, et les médias critiques subissent des pressions accrues. Amnesty International et Human Rights Watch dénoncent ces atteintes aux droits fondamentaux.

Depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022, Moscou cherche à renforcer son influence dans le Caucase. La Géorgie, déjà confrontée à une intervention militaire russe en 2008, adopte une posture de "neutralité pragmatique" pour éviter une confrontation, mais beaucoup y voient un alignement sur le Kremlin. La dépendance énergétique croissante envers la Russie et les liens personnels de certains dirigeants avec des oligarques russes alimentent les soupçons de collusion.

Alors que les tensions s'intensifient, l'avenir de la Géorgie reste incertain. Les manifestants pro-européens continuent de se mobiliser, tandis que le gouvernement renforce son contrôle, malgré la pression internationale. L'Union européenne, tout en condamnant les dérives autoritaires, hésite à prendre des mesures plus drastiques, de peur de pousser la Géorgie encore davantage dans l'orbite de Moscou.

100% éco

Le retour du protectionnisme

“America First” est l’un des fameux slogans du tout nouveau président américain Donald Trump. En effet, tout au long de son premier mandat de 2017 à 2021 et de sa campagne électorale lors des dernières élections de 2024, le milliardaire a clairement indiqué sa volonté de favoriser l’industrie américaine. Cette idéologie marque un tournant dans l’ordre économique et géopolitique mondial. Ayant été, depuis les années 1940 jusqu’à aujourd’hui, la grande puissance mondiale, les États-Unis avaient mis en place des politiques étrangères extrêmement ouvertes afin de favoriser le libre-échange et le commerce international comme système économique hégémonique (face au communisme). L’oncle Sam s’inscrivait donc, dans le cadre de la mondialisation, au cœur des échanges entre les pays du monde, ce qui permettait en partie l’émergence de pays en développement. Cependant, face à la menace de ceux-ci et à un président extrêmement conservateur comme Trump, une doctrine isolationniste s’impose à la Maison Blanche.

Le protectionnisme est une notion relativement importante en économie. C’est une politique mise en place par un gouvernement qui vise à limiter la concurrence internationale sur le marché national. C’est sur cette doctrine que certains des discours de Donald Trump se basent. Les relations géopolitiques des USA se tendent, faisant des puissances émergentes ses concurrentes. L’un des éléments centraux du protectionnisme de Trump lors de sa première présidence a été l’augmentation des tarifs douaniers, en particulier sur les importations en provenance de Chine, mais aussi d’autres partenaires commerciaux tels que l’Europe ou encore le Mexique. Depuis son élection, Trump n’a cessé de faire allusion à une guerre commerciale avec ses partenaires. Le 26 novembre 2024, il affirme vouloir imposer 25 % de taxe sur les produits canadiens et mexicains entrant aux États-Unis. Les produits chinois, eux, se verraient ajouter 10 % de droits de douane. L’Europe est elle aussi menacée, puisqu’elle se prépare à des annonces similaires.

Mais alors, pourquoi ces mesures commerciales isolationnistes sont-elles un danger ?

Elles sont véritablement un danger pour les économies mondiales, interconnectées depuis les années 1970. D’abord, le monde ferait face à une réduction du commerce international. Les restrictions augmentent les coûts et, donc, la croissance économique. Les prix s’élèvent et

ralentissent la consommation, et donc la production. En bref, des guerres commerciales peuvent émerger, mettant à risque le bon entendement entre différents pays, et l’équilibre mondial se verrait déstabilisé.

“America First” semble un slogan unificateur et protecteur de l’industrie nationale américaine, mais il est en réalité anti-pacificateur, étant donné que le poids des États-Unis est bien trop important dans le monde. Cela pourrait entraîner de nouvelles tensions avec ses partenaires commerciaux, mais aussi des répercussions globales sur les relations internationales. Cette nouvelle ère trumpienne nous promet des rivalités croissantes et préoccupantes pour nous, Européens. L’Europe devrait s’unifier face à la menace de cette Amérique plus que conservatrice, car à la fois expansionniste. N’oublions pas que nous sommes tous, avant tout, des citoyens du vieux continent.



Illustration : Raphaëlle Guira

Culturellement votre

Recommandation de séries

Blair Witch : La caméra tremblante qui a marqué l'histoire

Sorti en 1999, le *Projet Blair Witch* est devenu un phénomène mondial grâce à une stratégie marketing novatrice et immersive. Réalisé par Daniel Myrick et Eduardo Sánchez, le film adopte le format du *found footage* (images retrouvées), racontant l'histoire de trois étudiants disparus en enquêtant sur une légende urbaine.

La campagne promotionnelle a grandement misé sur

l'authenticité et le mystère. Un site internet, créé un an avant la sortie, présentait des détails fictifs sur la légende et les protagonistes comme s'ils étaient réels. Les médias et les forums en ligne ont amplifié cette confusion, rendant le film presque indissociable de la réalité. Avec un budget de 60 000 dollars et des recettes mondiales de 250 millions, ce film est devenu l'un des plus rentables de l'histoire. Il a aussi révolutionné les stratégies de marketing cinématographique et

popularisé le genre du *found footage*, influençant des œuvres comme *Paranormal Activity*. Le *Projet Blair Witch* demeure une référence pour son impact à la fois sur l'industrie et le public.



Joseph Sicard



Source : Pacer Times / xecteez.com

Arcane : un voyage au cœur des inégalités sociales et de l'émotion

Arcane est l'histoire d'un univers séparé en deux : la ville d'en haut, Piltover, regroupe les populations les plus aisées qui vivent dans la prospérité et la richesse, tandis que la ville d'en bas, Zaun, concentre pauvreté et misère. En suivant des personnages venus des

deux mondes opposés, la série explore de nombreux thèmes et possède une intrigue riche et passionnante. En plus de la qualité merveilleuse de l'animation (réalisée par Fortiche Production, des Français !), elle a, pour moi, l'une des meilleures bandes-son que j'aie jamais entendues dans une série animée, avec des artistes tels que Stromae, Pomme, Ashnikko, Imagine

Dragons et bien d'autres. Même si cette série paraît très intimidante à première vue par son grand nombre de personnages et la complexité de l'histoire, c'est une expérience extraordinaire pleine de rebondissements et d'émotions en tout genre.



XinMiao Liu-Glayse



Source : L'épaulé d'Orion

The Buccaneers : une adaptation pop et audacieuse d'Edith Wharton

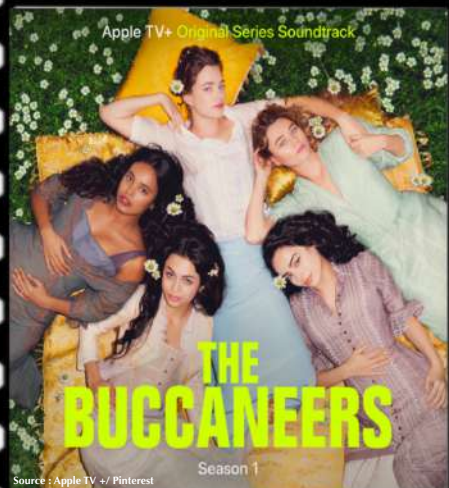
La série *The Buccaneers*, créée par Katherine Jakeways, est une adaptation très pop du roman éponyme inachevé d'Edith Wharton. Elle est disponible sur Apple TV+ et explore la vie de quatre Américaines qui partent en Angleterre

afin de trouver un mari dans les années 1870. On y suit leur rébellion contre les traditions rigides de l'aristocratie et les intrigues amoureuses. Entre un triangle amoureux, une histoire interdite et un pervers narcissique, on ne voit pas le temps passer devant cette série. Kristine Frøseth est très touchante dans le rôle de Nan, le personnage principal. Les costumes et les décors sont

somptueux. Malgré quelques scènes assez prévisibles, chaque épisode est rempli de rebondissements. La série se révèle être une ode à la liberté, où des héroïnes intrépides tentent de tracer leur chemin dans une société corsetée.



Alice Garbay-Labarre



Source : Apple TV+ / Pinterest

Source : Reddit

The Quick and the Dead : un western audacieux des années 90

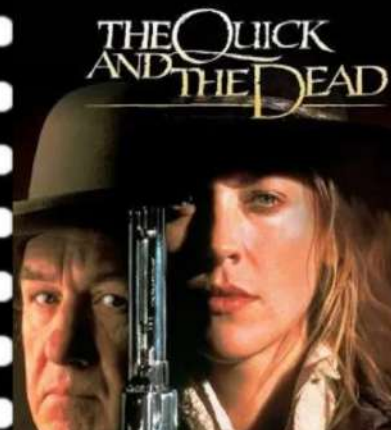
Un western marquant des années 90, *The Quick and the Dead* (1995), réalisé par Sam Raimi, est un film à voir absolument. En reprenant les clichés du genre western et même en les poussant aux extrêmes, Raimi et son merveilleux casting réussissent tout de même à nous remplir d'admiration

face à leur incroyable cinématographie. Le film met en scène l'actrice Sharon Stone, venue dans une petite ville à la recherche de vengeance. Elle se retrouve à participer à un tournoi à tirage rapide, où elle doit affronter des tireurs doués, joués par Gene Hackman, Russell Crowe et Leonardo DiCaprio, si elle veut rester en vie, et accomplir ce pour quoi elle est venue à l'origine. Chaque prise, chaque

gros plan et chaque séquence sont extrêmement étudiés de sorte qu'ils atteignent exactement leur objectif : nous procurer ce sentiment de divertissement, de confort dans un western sympa, et d'anticipation en regardant les plans filés à l'écran.



Lila Mouzannar



Culturellement votre

Golden Globes : Emilia Perez

Les Golden Globes : les polémiques autour du film français *Emilia Perez*

Le 5 janvier s'est tenue la célèbre cérémonie des Golden Globes, qui récompense les films et séries ayant marqué l'année en cours (en l'occurrence, l'année 2024). Le film français *Emilia Perez*, réalisé par Jacques Audiard, nommé dans dix catégories différentes et ayant remporté quatre prix durant la cérémonie, fait face à d'importantes polémiques. Mais que reproche-t-on exactement à ce film ?

Sorti en salles le 21 août 2024 en France, *Emilia Perez* rencontre un énorme succès. Le film a été primé plusieurs fois au Festival de Cannes, nommé 13 fois aux Oscars et a fait sensation aux Golden Globes. Cependant, malgré cette reconnaissance internationale, il suscite de nombreuses critiques, notamment au Mexique, pays où se déroule l'intrigue.

Emilia Perez retrace l'histoire d'un homme nommé Matinas, à la tête d'un cartel de drogue mexicain. Un jour, il décide de simuler sa propre mort afin de commencer une nouvelle vie. Il entame alors une transition de genre pour devenir une femme. Une fois sa transition effectuée, celle qui se fait désormais appeler Emilia Perez décide de venir en aide aux victimes des

cartels en créant une association dédiée à la recherche des personnes disparues.

Le film aborde de nombreux sujets de société, mais certains estiment qu'il peine à les traiter correctement.



Au Mexique, l'une des principales critiques porte sur le fait que le film aborde des sujets graves, comme la violence liée au trafic de drogue ou la disparition de personnes, de manière jugée trop légère. Ces thèmes sont pourtant des réalités douloureuses dans le pays. De nombreux influenceurs et personnalités mexicaines ont exprimé leurs réserves sur la façon dont ces problématiques sont traitées.

La journaliste mexicaine Cecilia Gonzalez, par exemple, estime que « *Emilia*

Perez représente tout ce qui peut aller mal avec un film : stéréotypes, ignorance, manque de respect et le fait de tirer profit d'une des crises humanitaires les plus graves du monde ».

Une autre critique concerne le lieu de tournage : le film a été intégralement réalisé en studio près de Paris, et non au Mexique.

Le journaliste mexicain Gato Pardo compare même *Emilia Perez* à un « film de propagande », affirmant qu'il est le produit d'un capitalisme déconnecté.

Le casting fait également l'objet de polémiques. On reproche au film l'absence presque totale d'acteurs mexicains, à l'exception de l'actrice Adriana Pez. Jacques Audiard a justifié ses choix en invoquant des raisons commerciales. Par ailleurs, l'accent espagnol de Selena Gomez, qui joue un rôle central, a été critiqué, car il rendrait ses répliques parfois incompréhensibles.

Enfin, la qualité des chansons du film a également été fortement critiquée.

Face à ces nombreuses controverses, une pétition a été lancée pour empêcher la sortie du film au Mexique.

Jade Ohanian

La Recette

Le houmous

Le houmous (حمص) est un mezza traditionnel du Levant, qui tient en lui toute une culture de saveurs et de souvenirs. Si vous désirez régalez vos papilles, cette recette est faite pour vous.



Photos prises par : Lila

Ingrédients pour 8 personnes:

- Pois chiches
- Tahini
- Ail
- Citron
- Sel
- Bicarbonate



Préparation :

1. Achetez des pois chiches déjà cuits en supermarché ou bien achetez-les crus et faites-les tremper dans de l'eau la veille. Dans ce cas, faites-les bouillir le lendemain pendant environ 1h30 avec du bicarbonate.
2. Faites-les passer au moulin électrique en ajoutant de la tahini (le mélange s'achète directement), un peu d'ail, du citron et du sel.
3. Le houmous est prêt à être mangé (froid ou à température ambiante). Il ne vous reste plus qu'à ajouter de l'huile et à saupoudrer un peu de piment pour le déguster avec du pain.

Source images : vecteezy.com



Lila Mouzannar

Page détente-théâtre

La racine carrée du verbe être!

Le dimanche 17 décembre 2024, de 13h30 à 19h30 environ, une partie de la classe d'option théâtre de Terminale s'est déplacée dans le 20e arrondissement afin d'assister à une représentation de La Racine carrée du verbe être. Cette pièce de six heures, incluant deux entractes de 30 minutes, s'articule autour d'un être central. Ce héros nous est présenté comme multiple et divers dès la première scène, où nous nous retrouvons face à deux versions parallèles mais interdépendantes de cette même personne.

L'intrigue est ensuite développée en plusieurs fragments de vie de Taliani Waqar Malik. Un homme d'âge moyen, aux traits banals, sans signe distinctif particulier si ce n'est sa paire de lunettes (notons que cette dernière s'attache bien plus à l'identité artistique de l'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad qu'à Taliani lui-même), qui nous transporte avec lui dans toutes les dimensions qu'auraient pu abriter son existence. Au-delà de sa multiplicité, le personnage conserve malgré tout une origine qui l'accompagne tout au long de la pièce. Il est né au Liban en temps de guerre.

Et c'est à partir de cette information qu'est construite en toile d'araignée l'histoire d'un homme simple. Plusieurs options nous sont exposées : aller aux États-Unis, en Italie, au Canada, en France ou encore rester au Liban. Toutes ces situations nous présentent des défauts. Aucune fuite de sa terre natale déchirée n'assure la plénitude ou le bonheur. Par la présentation de toutes ces souffrances, qu'elles soient légales, morales, familiales, sociales ou encore économiques, nous pouvons apercevoir une infime partie de ce que représente l'immigration.

Cependant, grâce à la longueur de la pièce, l'intrigue est suffisamment approfondie pour que l'optimisme reprenne le dessus. Plusieurs conversations intimes au sujet de l'amour familial, et en particulier fraternel, sont développées, comme si, d'une certaine façon, leurs liens étaient proportionnels à la douleur qu'avait pu leur procurer cette séparation avec leur patrie. Dans chaque version de Taliani à l'étranger, malgré des désaccords (homosexualité, meurtre, mode de vie scandaleux), sa sœur et parfois son frère lui témoignent une confiance que l'on ne voit pas faiblir. Tandis que Taliani, vivant toujours au Liban, est quant à lui esseulé et trouve du réconfort auprès de ses enfants et de son épouse.

Concernant la mise en scène, j'ai trouvé que le nombre de comédiens était relativement bas par rapport au nombre de personnages. Plusieurs personnes jouent différents rôles, comme Hind, la fille de Taliani (Liban), qui joue également le rôle de Wanina, une prostituée albanaise propre à la version d'Italie. Toutefois, bien que ces deux rôles soient importants, son rôle en tant que Hind explore plus profondément la nature humaine, abordant des thèmes comme les troubles du comportement alimentaire et l'adolescence, cumulant un temps de parole nettement supérieur à celui de ses autres rôles (militante écologiste).

Le texte est recherché, avec des liens entre chaque personnage justifiés par leur enfance commune. L'allusion régulière à la couleur verte, des tirades imagées et touchantes, des références littéraires et artistiques constituent l'empreinte de cette pièce de théâtre qui s'élève au rang de spectacle humain. Aussi, les décors restent sobres et n'éclipsent pas le jeu. Ils conservent un rôle central dans les transitions, tout comme la trompette annonçant le début de chaque entracte, qui résonnait dans toute la salle.

L'auteur, Wajdi Mouawad, interprète lui-même le personnage principal, bien que deux comédiens se le partagent, car la mise en scène est construite de manière à ce que ces personnages se croisent. Il est lui-même originaire du Liban, qu'il quitte à l'âge de dix ans à cause de la guerre civile. Il ira en France en 1978, puis au Canada, à Montréal, en 1983. Il dirige depuis 2016 le Théâtre National de la Colline.

Nous pouvons faire le parallèle entre la pièce et une potentielle inspiration autobiographique. Nos soupçons ne sont pas démentis (sans pour autant être encouragés), mais je préfère aborder cette œuvre comme la peinture d'un type humain plutôt qu'une simple biographie un peu tragique.

Pour conclure, ces morceaux s'entremêlent telle la vision d'un kaléidoscope. Par le morcellement et la superposition de ces petits extraits d'existence, nous parvenons à un ensemble complet, bien qu'hétéroclite.

Ines Kettani

La personne mystère

Concept : Vous avez ci-contre la photographie d'un membre du personnel de l'École. Le défi est simple : trouver son identité. La difficulté : la photo date d'il y a quelques années...

Envoyez-nous votre réponse à l'adresse :
redaction@journal-graffiti.fr

Le gagnant recevra un prix, et son nom sera publié dans le prochain numéro !

Petite nouveauté : les membres du personnel de l'École peuvent également participer ! Alors, qu'attendez-vous pour démasquer votre collègue ?

Bravo au gagnant du dernier numéro : Pietro BENASSI !



Mots mêlés du numéro

N J Y J T N V E F F Y P N B S S T L X L
A F V X P A T Ç A Ç F E B W X A C B O K
V B P P N N J N Y Y T T J O U F G C L X
I X N G A D F U A L I M Y R D T X I I E
G Q K S B I S Ç A N Q J O D D A B R F V
A Y D M C E S P N J P R G H W R R S P U
T X Z T A M E R Q G E Ç K S A D W O E C
I L I U I I T O L S X Z G T U V G N O V
O O Q T N L O T X C D J I R Ç E A M E H
N X Y T I I D E I O Y O O I O R D N O Y
T C O P H A C C P N N E U R U I D U A S
P H T O A I E T Q S G E G T E E M R Q P
Z O K M T Z N I T Q U I O N E O B D O Q
X R V P C Ç A O P U E Z N G U T X I B J
W A V I F X N N K E Y E L S Y E K C O H
T L X D W H F N O N H O I P R G O X T F
L E I O W X H I A C B I F W O G E E L P
L S J U L O B S S E L B A R S I M Ç L W
Ç L S P F D M M R S J V K P K W F Ç R T
Y M A L S A C E Z Q E E D D Z I C T S W

(?) ALSACE
(?) ANECDOTES
(?) AURORES
(?) CHORALE
(?) COMDIENNE
(?) CONSQUENCES
(?) EMILIA
(?) FANFICTION
(?) GEORGIE
(?) HOCKEY
(?) HOUMOUS
(?) LIBRATION
(?) MISRABLES
(?) NARUTO
(?) NAVIGATION
(?) POMPIDOU
(?) PROTECTIONNISME
(?) SANTE
(?) TAHINI
(?) VENDEEGLOBE

GRAFFITI,
Tout sauf n'importe quoi



Suivez-nous sur
Instagram :
[@journalgraffiti !](https://www.instagram.com/journalgraffiti)